

Le guide des petits riens qui créent le lien

AUTISME • Mélanie Richoz et Valérie Rolle, ergothérapeutes en pédiatrie à Bulle, travaillent avec des enfants autistes scolarisés de 8 à 12 ans. Elles ont conçu leur propre méthode, qui fait son bonhomme de chemin.

STÉPHANE SANCHEZ

En apparence, ce sont de petits riens: regarder dans les yeux, saluer, lever la main à l'école, chuchoter ou vouvoyer, respecter l'espace de l'autre, dire de pieux mensonges, demander de l'aide. Des gestes pas si banals - il y en a bien d'autres, et de plus cruciaux, comme l'autodéfense, l'obéissance, le respect de son corps ou l'acceptation du changement - qui ne vont pas de soi chez les enfants autistes. Ces situations occupent depuis plus de sept ans les ergothérapeutes en pédiatrie Mélanie Richoz, 41 ans, et Valérie Rolle, 40 ans, associées au sein du cabinet ErgoBulle, à Bulle. Les deux praticiennes reviennent sur leur quotidien, en ce jour de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme.

«Les ateliers de groupe permettent aux enfants de jouer une situation»

MÉLANIE RICHOSZ

L'apport des deux thérapeutes? Une méthode, «Guider les enfants autistes dans les habiletés sociales», parue en octobre dernier chez l'éditeur de référence, De Boek Supérieur. Elle concerne les enfants de 8 à 12 ans souffrant d'un «trouble du spectre autistique léger» déjà diagnostiqué, et intégrés dans le circuit scolaire ordinaire. «Des enfants qui passeraient eux aussi pour ordinaires mais qui, de par leurs comportements inadaptés ou stéréotypés, paraissent parfois agressifs, impulsifs ou provocateurs. Ce qui peut déboucher sur l'incompréhension, voire le rejet de leur entourage. Ils deviennent d'ailleurs vite les souffre-douleurs de leurs pairs», résume la Bulloise Mélanie Richoz.

Le théâtre en renfort

«Face à cela, il existe des méthodes de travail sur les habiletés sociales, mais très structurées et protocolaires. Elles nous ont à chaque fois déçues», enchaîne Valérie Rolle, de Neyruz. «Nous avons donc décidé de développer notre propre approche, adaptée à l'urgence et au vécu des enfants.» En quatre ans, supervisées par une psychologue du CHUV, les deux consœurs

ont ainsi élaboré ce guide mêlant introduction théorique et fiches pratiques (une cinquantaine). Tout y figure, du bilan de compétence initial à l'évaluation finale, en passant par les interventions - un module de neuf séances alternant rencontres individuelles et de groupe, sur quatre mois.

Essayer, c'est adopter

L'originalité de cette approche? Les deux associées ont puisé dans leur expérience personnelle du théâtre d'improvisation et du théâtre forum, pour concevoir des ateliers de groupe, à la fois interactifs et rigoureusement encadrés. «Cela permet aux enfants de «jouer» une situation, et d'essayer diverses stratégies pour résoudre un problème concret. C'est une façon assez efficace et ludique qui permet aux participants de regarder, d'imiter ou d'inventer, d'explorer les émotions en jeu, de verbaliser et de se décentrer», explique Mélanie Richoz.

Filmées, ces séances servent de support aux entretiens d'approfondissement individuels. «Car l'avantage de ces enfants, c'est qu'ils peuvent modifier leur comportement, si on décorique les choses avec eux», précise Valérie Rolle. Un classeur d'exercices prolonge la démarche à domicile et l'aventure se solde par une évaluation, avec les parents. «La décision de poursuivre ou non revient à l'enfant», soulignent les thérapeutes, qui suivent une vingtaine de protégés. «Au final, ils sont contents de leurs apprentissages. Ils se font des amis dans le cadre des groupes et leurs parents tissent aussi des liens!»

La démarche n'a certes pas l'aura d'une validation scientifique. Mais elle figure déjà dans l'arsenal de la psychologue de l'Université de Genève, Bronwyn Glaser, auteure de son propre programme d'enrichissement social, baptisé Vis-à-Vis. Les Bulloises ont aussi inspiré des psychologues de Fribourg, qui s'apprêtent à adapter la méthode, cette fois à des adolescents autistes. Et l'essaimage continue: le duo se prépare en effet à enseigner ses habiletés, dans le cadre de l'Association suisse des ergothérapeutes. I

> <http://ergobulle.ch>



Valérie Rolle (à g.) et Mélanie Richoz suivent une vingtaine d'enfants autistes, à Bulle. CHARLY RAPPO

Autisme Fribourg réactivée

Les intéressés pourront prendre la mesure in situ du travail de Mélanie Richoz et Valérie Rolle le mardi 19 avril à 19h30, à l'occasion d'une visite (sur inscription) organisée par l'antenne fribourgeoise d'Autisme Suisse romande. Une antenne qui a repris du service l'an passé, après un gel de deux ans. Elle compte à ce jour 85 membres, dont 61 parents et 4 autistes. «Notre souci premier est de trouver des professionnels capables de poser des diagnostics et d'assumer le suivi», explique Valérie Cuénod, coresponsable de l'antenne avec Emeline Andréoli. Autisme Fribourg travaille ainsi à la constitution d'une liste d'institutions et de professionnels. L'antenne a également lancé un groupe de travail sur le job coaching (l'intégration professionnelle des autistes), en collaboration avec l'AI et la Haute Ecole de travail social, à Givisiez.

Autisme Fribourg organise une fois par mois tantôt un café-rencontre - le prochain se tiendra le 20 mai à la Fondation des Buissonnets, à Fribourg -, tantôt une conférence. Le 18 juin à Miséricorde, à Fribourg, l'orateur sera ainsi Josef Schovanec, autiste Asperger, docteur en philosophie et écrivain. Encore naissante, l'association n'organise pas d'événement aujourd'hui, à l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme - qui donne lieu à l'éclairage de plusieurs bâtiments en bleu, dans le pays. Les Fribourgeois peuvent néanmoins se rendre à la place du Flon, à Lausanne, dès 14 h. SZ

> Inscription à la visite d'ErgoBulle auprès de groupe-fribourg@autisme.ch ou au 021 909 44 73. Infos générales sur www.autisme.ch

EN BREF

RUE

Le sac-poubelle taxé à 562,50 francs

Cinq cent soixante-deux francs et cinquante centimes. Pour un Roumain et un Fribourgeois, c'est le prix du retour à la nature. Pas le leur mais celui de deux sacs-poubelles qu'ils avaient abandonnés dans la forêt au lieu-dit L'Oches-Vy, sur la commune de Rue. Au moment de se délester de leurs ordures au pied d'un arbre, les deux hommes avaient oublié qu'il peut s'y trouver des indices compromettants: un ticket de caisse avec un numéro de carte de fidélité par exemple. Ou, encore plus simple pour les enquêteurs, une vieille lettre avec leur adresse. Et là, l'addition envoyée par le Ministère public pulvérise la plus onéreuse des taxes au sac. AR

PRÉCISION

L'EXPOSITION À RIAZ EST OUVERTE LE WEEK-END

Une information manquait dans notre article consacré à l'exposition des œuvres de Nicole Dupasquier au bâtiment scolaire de Riaz, paru jeudi dans notre cahier Sortir: les horaires d'ouverture du week-end. Il est en effet également possible d'aller admirer ses créations samedi et dimanche de 14 à 19 h. Nos excuses aux amoureux de l'art. LIB

RECTIFICATIF

LE BUS N'A PAS ÉTÉ EMPORTÉ

Une erreur s'est glissée dans l'article portant sur une coulée de neige sur la route du Jaunpass, paru jeudi. Photos à l'appui, un lecteur signale que le bus n'a pas été heurté par la coulée, comme indiqué. Il était à distance. C'est en franchissant le tronçon, partiellement déblayé par les automobilistes présents, qu'il a glissé au bord du talus, comme le montrait la photo publiée. SZ

POISSONS D'AVRIL

Quand Belfaux tombe dans le panneau

NICOLE RÜTTIMANN

Que les Belfagiens se rassurent. Les quarante panneaux «officiels» posés jeudi soir pour rebaptiser les rues de leur commune avec les noms de personnages de bandes dessinées, ne sont, bien entendu, pas pérennes. Derrière ce sympathique clin d'œil se cachait une action du comité de Bédémânia, avec la complicité de la commune. Les caches des vraies indications ont été enlevés hier après l'apéritif, bien réel, qui s'est tenu à 18 h devant le bureau communal. L'occasion pour les citoyens encore dans le doute d'échanger quelques rires avec leurs autorités.

«Nous avions envie de marquer le coup, faire quelque chose de drôle, positif. Et c'est aussi histoire de montrer qu'on existe toujours, même entre les festivals!» explique Claude Hayoz, président du comité d'organisation de Bédémânia, festival qui aura lieu du 4 au 6 novembre prochain. Et d'ajouter que «lorsque les politiques marchent et rient ainsi avec nous, c'est encore mieux!»

La commune a en effet accepté très vite de jouer le jeu, trouvant l'idée intéressante. «L'action s'inscrivait bien dans le cadre du pré-lancement du festival, dans lequel, d'ailleurs, tout le monde est impliqué», relève la syndique Rose-Marie Probst.

Si la plupart des citoyens ont rapidement découvert le pot au rose et apprécié la blague concoctée par le comité, Claude Hayoz se réjouit que l'action «ait tout de même suscité quelques réactions outrées de citoyens». «Oh

non, nous venons de déménager et devons rechanger le nom de la rue!» s'est notamment exclamée la première cliente du buraliste postal...

SYNDICATURE Les lecteurs attentifs l'auront sans doute remarqué: «La Liberté» contenait hier d'autres poissons d'avril. Ainsi une syndication à deux à Fribourg: le socialiste Thierry Steiert et la radicale Antoinette de Weck, bien que séduits par la proposition de «La Liberté», ne partageront pas le fauteuil du syndic, ce cas n'étant pas prévu par la loi.

Quant à la carte des bons coins à champignons établie par l'Etat de Fribourg, elle était issue de l'imagination débordante du personnel de la Direction des finances.

TÉLÉPHÉRIQUE Les autres médias n'étaient pas en reste. Ainsi, les «Freiberger Nachrichten» ont imaginé une liaison téléphérique entre Bourguillon et Fribourg pour pallier les problèmes de bus.

RIRE AVEC JSA «Le Matin» n'a pas raté le président de la Confédération: la chaîne française Canal+ voudrait créer une série politique décalée intitulée «Riez!» avec le comédien suisse Patrick Lapp dans le rôle de Johann Schneider-Ammann.

CHINOISERIES «La Tribune de Genève» rapporte quant à elle que le Grand Théâtre, pollué à l'amiante, a fait l'objet d'une offre

chinoise qui pourrait le sauver. Les investisseurs en feraient des lofts de luxe.

AQUATIQUES «Le Courrier» a annoncé l'arrivée de bus amphibies pour traverser la rade. Tandis que «20 minutes» évoquait des pédalos biplaces ou à cinq sièges manœuvrés par des chauffeurs TPG pour relier durant l'été les Bains des Pâquis et la jetée des Eaux-Vives, à Genève. Et à Nyon (VD), les autorités communales parlaient d'introduire un révélateur d'ammoniac dans les bassins pour coincer les indéliques qui urinent dans l'eau.

BOXE À CHEVAL Pour le «Quotidien Jurassien», c'est le retour d'un sport oublié, la boxe à cheval, qui fait jaser.

«Le Nouvelliste» met le vin à l'honneur: la comédienne Carole Bouquet se serait offert trois parcelles de vignes près de Salquenen. Quant au journal satirique «Vigousse», il a réalisé un poisson d'avril très décalé en tirant sur «Un attentat meurtrier frappe au cœur de la Syrie».

SECRET Même le Contrôle fédéral des finances a poussé la plaisanterie. Depuis 1953, Berne aurait acheté en secret pour 17,5 milliards de francs d'œuvres d'art, révèle-t-il dans un communiqué. Ses experts auraient saisi dans les entrepôts fédéraux la sculpture pop art du «Naked Gotthard».

Et cette liste de poissons d'avril n'est pas exhaustive... NR AVEC ATS